

Quelques oiseaux rares de l'hiver 2015-2016 :

Pouillot de Sibérie, Butor étoilé, Bécassine sourde et quelques autres...

Guillaume BRUNEAU, Dominique TISSIER

L'attraction ornithologique de cet hiver, exceptionnellement doux et peu fourni en oiseaux comme l'a montré le comptage *Wetlands* de janvier 2016, a été la présence en plusieurs sites de *Lyon Métropole* d'une sous-espèce du Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*, dite **Pouillot de Sibérie*** *Phylloscopus collybita tristis*. Les citations dans la base *visionature* « faune-rhone » ont été accompagnées d'excellentes photographies, reprises ici, de la part de quelques observateurs assidus et passionnés.

Nous ne reprendrons pas dans cette note une description détaillée des sous-espèces de *P. collybita* et de leur répartition, excellemment et largement décrites dans l'article récent paru dans *Ornithos* (DUBOIS 2015) que nos lecteurs intéressés, voire passionnés, reliront avec profit. On pourra consulter aussi les pages *web* citées en bibliographie qui amènent beaucoup d'informations très détaillées illustrées de belles photographies. Rappelons ici simplement et succinctement la zone de répartition de *tristis* et les critères qu'il faut relever pour son identification.

Cette sous-espèce niche dans la partie asiatique de la Fédération de Russie : la limite occidentale étant la rivière Petchora (dans la République des Komis) au nord et l'Oural au sud ; la limite orientale étant la rivière Kolyma à environ 200 kilomètres du Kamtchatka jusqu'à l'Anadyr au nord et le lac Baïkal et la frontière mongole au sud. Ou plus simplement dans quasiment toute la Sibérie !

Les mentions automnales et hivernales de ce pouillot semblent en nette augmentation en France depuis 2005, soit du fait d'une meilleure connaissance des critères de différenciation, soit d'une réelle augmentation du passage migratoire occidental à l'instar de ce que l'on observe pour le Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*. Le pic du passage automnal se situe de fin octobre à mi-novembre et l'hivernage laisse des oiseaux jusqu'à début mars, suivi de ce que l'on peut qualifier de passage printanier (peut-être d'individus ayant hiverné plus au sud) de mi-mars à début avril.

Toutes ces indications sont tirées de l'article cité plus haut (DUBOIS 2015).

Les critères à relever sur le terrain sont :

- Principalement, ce qui attire l'œil en premier, la coloration brun-gris, voire très grisâtre, des parties supérieures, calotte et manteau, qui donne à l'oiseau un aspect très froid, contrairement à la couleur nettement olive de *collybita*. Attention cependant à l'éclairage (voir à ce sujet GARNER 2013 qui montre des différences étonnantes du brun-gris au brun-chamois sur certaines photos !).
- Une teinte vert-olive peut toutefois être présente sur le vexille externe des rémiges, donnant une vague coloration verdâtre sur l'aile, voire parfois sur les rectrices, les scapulaires et le croupion, ce qui peut faire penser au Pouillot de Bonelli *Phylloscopus bonelli*, mais qui serait peut-être propre à la forme '*fulvescens*' (voir plus loin).
- Les parties inférieures sont blanc cassé, sans teinte jaunâtre, ce qui contribue encore à l'aspect pâle et froid de l'oiseau.
- Absence totale de jaune à la tête et aux flancs.
- Une teinte jaune peut être présente aux axillaires et aux couvertures sous-alaires et marginales, ce qui peut donner une marque jaune-verdâtre au coude de l'aile quand celle-ci est repliée, les plumes "s'ébouriffant" un peu sur le bord de l'aile.
- Le sourcil est chamois très clair ou beige-chamois, ainsi que les parotiques. Le cercle oculaire est souvent du même ton que le sourcil en haut, et beige très pâle ou chamois plus clair, voire quasi blanc, en bas. Les lores sont parfois plus sombres que chez *collybita*.

- Les flancs et les côtés de la poitrine peuvent présenter une teinte chamois clair, mais jamais vraiment jaunâtre.
- Le bec est entièrement noir, bien que certains individus puissent avoir une coloration orangée à la base de la mandibule inférieure.
- Les pattes sont noires, bien plus foncées que celles de la plupart des *collybita*, bien que certains individus puissent avoir, rarement, une légère teinte jaune ou orangée aux doigts (GARNER 2013). L'un des oiseaux présents cet hiver à la Confluence présentait l'intérieur des doigts jaune vif !

L'oiseau est donc tout de même très différent de la sous-espèce type *collybita*, nicheuse commune en France et bien connue des ornithologues, qui a des teintes verdâtres dessus et souvent très jaunâtres dessous et au sourcil, comme on le voit sur la photographie n°1.



Photo n°1 : Pouillot véloce *Phylloscopus collybita collybita*, Parc de Gerland, décembre 2015, D. TISSIER. Noter le sourcil et le cercle oculaire jaune, les flancs et le côté de la poitrine jaunes, le dessus nettement olive et la mandibule inférieure claire.

Attention toutefois à la sous-espèce *Phylloscopus collybita abietinus*, nicheuse dans le nord de la Scandinavie et à l'est de l'Europe (donc entre les aires de répartition de *collybita* et de *tristis*) qui peut paraître très froide, voire brun gris, au moins pour les individus les plus orientaux, mais avec toujours une légère coloration verdâtre pâle dessus et du jaunâtre au sourcil. Cette sous-espèce semble, en l'état de nos connaissances, très rare en Europe occidentale en hiver, de passage en fin d'été ou en début d'automne, mais totalement absente dès décembre (pas de contrôle ADN positif).

Notons également que des formes intermédiaires entre ces sous-espèces existent dans des zones d'intergradation, en particulier, semble-t-il, à l'ouest de l'Oural, et, plus à l'est, une forme appelée parfois '*fulvescens*' (plus gris clair, avec un soupçon de jaune aux rémiges et au demi-cercle oculaire supérieur, et d'olive au dessus), dont la taxonomie ne fait pas consensus chez les spécialistes de l'espèce. Il est possible que tous les oiseaux brun-gris ayant un peu de verdâtre sur les ailes soient des '*fulvescens*' (DEAN *et al.* 2010). Enfin, certains oiseaux pourront être qualifiés de Pouillot de type sibérien, mais n'ayant pas tous les critères de *tristis*, en particulier quand le cri n'aura pas été entendu.

Les vocalisations, chants et cris, sont en effet souvent diagnostiques.

Le chant de *collybita*, le célèbre « *tchif tchaf tchif* » est bien connu des ornithologues. C'est un des chants les plus faciles à reconnaître pour l'ornithologue débutant, avec sa cadence de 3 sons à la seconde.

Celui de *tristis* est nettement différent : plus rapide (6 sons par seconde), plus mélodieux, DUBOIS le traduit par un « *chivi-chivu-tivi-chivi-chivu-tivi* » (voir le lien vers une page *web* en bibliographie). Cependant, sauf peut-être pour quelques oiseaux printaniers chantant en remontant vers leur site de reproduction, les oiseaux vus en France sont rarement chanteurs.

Le cri de *collybita* est un « *huiit* » presque dissyllabique, montant à la fin, quoique moins dissyllabique que celui du Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*.

Celui de *tristis* est un « *siiii* » ou « *hiiii* », non montant, un peu métallique et parfois très légèrement vibrant (voir le lien vers une page *web* en bibliographie). On s'en tiendra ici à cette différence, assez nette sur le terrain, bien que certains *collybita* (en particulier des jeunes à l'automne, mais peut-être pas uniquement) puissent émettre un cri « *ssuii* », plus plat, voire un peu descendant à la fin, donc plus proche de celui de *tristis*.

On voit que si l'on a affaire à des individus bien typiques, l'identification n'est pas très difficile, mais qu'il existe des oiseaux de forme moins typique ou au cri moins caractéristique, qu'il faudra parfois se résoudre à ne pas identifier précisément.

Voyons maintenant les données de cet hiver dans *Lyon Métropole* où pas moins de cinq sites, parmi les plus prospectés par les ornithologues locaux, ont, semble-t-il, hébergé notre sous-espèce :

Miribel-Jonage

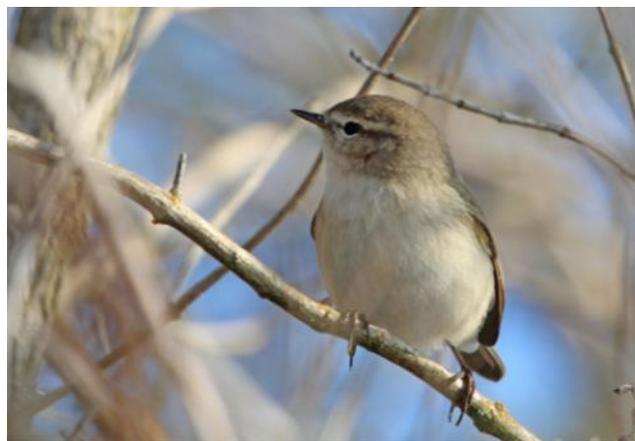
1 Pouillot de Sibérie à la Droite le 24 octobre 2015 (G. BRUNEAU).

Cris d'un individu à la Bletta le 31 octobre (P. CROUZIER).

1 dans la haie de Buddleias entre Drapeau et Lac des Pêcheurs, le 23 décembre (O. WAILLE). Puis 3 dans la même haie, le 27 décembre (G. BRUNEAU), le 28 (T. VELLARD), le 30 (P. CROUZIER), le 2 janvier 2016 (T. VELLARD), le 5 (S. CHANEL), 1 le jour du *Wetlands* 16 janvier (D. TISSIER), 2 le 26 (A. AUCHERE) et le 29 (J.M. BELIARD), 2 le 7 février (A. AUCHERE), 3 le 10 (S. CHANEL) et 1 le 26 (O. WAILLE) et le 28 (A. AUCHERE). Mais encore 3 le 10 mars (S. CHANEL) au même endroit.

Commentaire de Guillaume BRUNEAU dans la base, le 27 décembre : « Retrouvé [...] au même endroit, dans la haie de Buddleias entre les deux virages, mais ce sont 3 oiseaux différents [...] ; 2 assez similaires, toujours ensemble, souvent dans la végétation basse (et à terre) des deux petits îlots du côté des Eaux-Bleues, gris-brun, avec le sourcil blanc très marqué, pas de vert aux primaires et les tertiaires très pâles + barre alaire pâle très marquée et gros alula noir. Ils crient peu, mais bien typiques « *fuuu* » aigu, sifflé, plat. Le 3^e est dans les buddleias, avec un *look* de Bonelli, bien thé-au-lait dessus, sourcil plus chaud, dessous moins froid que les deux autres, nette teinte olive sur les primaires, et rectrices externes à bord extérieur pâle et extrémité "pointue". [...] Cet oiseau-là répond très bien à la repasse du chant et lance même 3 belles strophes de chant. »

On peut penser que les deux premières données concernaient des migrants de passage, puis qu'ensuite 3 oiseaux ont hiverné au moins de fin décembre 2015 à mi-février 2016 près du Drapeau.



Photos n°2 & 3 : Pouillots de Sibérie, Miribel-Jonage, 27 décembre 2015, G. BRUNEAU. Noter le ton très brun grisâtre, le long sourcil blanc cassé, le demi-cercle oculaire inférieur blanc et une fine barre alaire claire (formée par la pointe des grandes couvertures alaires (caractère de quelques individus, peut-être immatures).



Photo n°4 : Pouillot de Sibérie, Miribel-Jonage, 30 décembre 2015, P. CROUZIER. Noter les pattes bien noires, le ton très brun et blanc, une légère coloration jaune aux axillaires.



Photos n°5 & 6 : Pouillots de Sibérie, Miribel-Jonage, 5 janvier 2016, S. CHANEL. Noter le long sourcil chamois clair, les axillaires jaunâtres (photo 5) et une zone un peu verdâtre sur les rémiges et le croupion (photo 6).



Photo n°7 : Pouillot de Sibérie, Miribel-Jonage, 26 janvier 2016, A. AUCHERE. Noter le ton très brun gris dessus et blanc cassé dessous, le long sourcil chamois, le trait loreal plus sombre et la mandibule inférieure un peu brune. Probablement le même oiseau que sur les photos n°3 & 4.

Parc Technologique de Saint-Priest

Un oiseau est trouvé dans les haies autour des petits étangs semi-artificiels de ce parc urbain en zone industrielle, le 3 novembre (G. BRUNEAU). Un autre (ou le même) est revu le 27 novembre, puis les 1^{er} et 2 décembre (G. BRUNEAU, S. CHANEL).



Photos n°8 & 9 : Pouillot de Sibérie, Saint-Priest, 27 novembre 2015, G. BRUNEAU & S. CHANEL. Noter la différence des teintes selon le réglage des appareils photographiques !

Confluence Rhône-Saône

Un oiseau est trouvé par Sorlin CHANEL dans une des petites roselières jouxtant la darse du nouveau quartier de la Confluence le 18 novembre 2015, un site où il stationnera a minima jusqu'au 23 janvier 2016. Il est rejoint par un second oiseau à partir du 7 décembre 2015 (ou avant ?), lequel sera observé jusqu'au 27 janvier 2016 au moins, date de son ultime contact.

Découvreur : S. CHANEL, autres observateurs occasionnels : G. BRUNEAU, T. VELLARD, P. FRITSCH, H. POTTIAU, P. FOSSARD, T. LAURENT, O. IBORRA, M. FAVEYRIAL.



Photos n°10 & 11 : Pouillot de Sibérie, Lyon Confluence, déc. 2015, G. BRUNEAU. Noter le ton très brun assez clair.



Photo n°12 : Pouillot de Sibérie, Lyon Confluence, décembre 2015, S. CHANEL



Photos n°13 & 14 : Pouillot de Sibérie, Lyon Confluence, décembre 2015, H. POTTIAU (13 à gauche) et S. CHANEL. Noter les pattes noires, le ton très brun avec un sourcil blanc-beige et un cercle oculaire quasi blanc de l'oiseau de gauche. L'oiseau de droite a une teinte un peu verdâtre sur les rémiges et une zone jaunâtre au coude de l'aile (individu pouvant faire penser au P. de Bonelli).

La Feyssine (rive droite, Porte de la Pape)

Un oiseau est trouvé le 1er janvier 2016 (F. PASSERI), puis revu le 3 janvier (T. VELLARD) ; un autre oiseau, semble-t-il un peu différent (?), est présent le 8 (G. BRUNEAU) et le 9 (P. FOSSARD).

Commentaire de Fabrice PASSERI dans la base, le 1^{er} janvier : « Différences frappantes par rapport à deux individus de la race nominale présents simultanément : teintes totalement grises, blanches et crème, aucune trace de vert ou de jaune, très clair, sourcil blanc très marqué à l'arrière de l'œil, et surtout, cri vraiment très typique, aisément distingué de celui des individus de la race nominale. Très actif et très bavard dans les saules et les peupliers le long du Rhône. »

Commentaire de Guillaume BRUNEAU dans la base, le 8 janvier : « Toujours là entre 12h45 et 13h30. Merci au découvreur, une session d'obs. incroyable, l'oiseau moucheronne dans les herbes et petits saules juste au bord de l'eau et se laisse observer jusqu'à moins d'1m50 ! Oiseau hyper typique, tendance Pouillot de Bonelli, très loquace, cris sifflés, plaintifs et étirés typiques. Semble se tenir sur les 100 mètres de végétation en bordure du Rhône au niveau de l'espèce de sculpture pyramidale rouge... »



Photo n°15 : Pouillot de Sibérie, la Feyssine-Caluire, 8 janvier 2016, G. BRUNEAU. Noter le ton brun gris, le trait loreal plus sombre et les bordures des rémiges un peu verdâtres (contrairement à l'ind. du 1^{er} janvier sans verdâtre, d'après F. PASSERI). Pattes et bec noirs.

Parc de Gerland

Un oiseau est trouvé le 23 janvier 2016 dans des massifs de fleurs de ce petit parc urbain en bord de Rhône (D. TISSIER). Il ne sera pas revu ensuite. Il ne semble pas s'agir d'un des oiseaux de la Confluence (la distance entre les deux points d'observations est de 1,9 kilomètre à vol d'oiseau) dans la mesure où les deux individus étaient observés quasi simultanément à Lyon Confluence ! Les photos semblent d'ailleurs montrer des oiseaux un peu différents, avec, en particulier, les parotiques plus chamois que brunes et plus de chamois au bord des flancs chez l'oiseau de Gerland.

Commentaire de Dominique TISSIER dans la base, le 23 janvier : « Je ferais bien un *tristis* de ce pouillot, observé dans les massifs de fleurs du parc vers 13h30. Bec et pattes entièrement noirs, dessus très gris (photo 18), teinte chamois aux flancs et sourcils (photo 17), pas de jaune aux sourcils, lores un peu foncés (photo 16). Cris très différents du "huit" montant de *collybita* : un "iiiiii" court, dur et sec, pas montant du tout ! »



Photo n°16 : Pouillot de Sibérie, Lyon-Gerland, 23 janvier 2016, D. TISSIER. Noter le ton brun de la calotte, le long sourcil chamois clair avec un demi-cercle oculaire inférieur blanc, les côtés de la poitrine et des flancs beige-chamois et une zone un peu jaunâtre au coude de l'aile.

Voir une meilleure qualité de photo sur <https://www.flickr.com/photos/11290094@N08/24555607276/in/dateposted-public/>



Photos n°17 & 18 : Pouillot de Sibérie, Lyon-Gerland, 23 janvier 2016, D. TISSIER. Attention à la différence de coloration due à l'éclairage, entre la photo 18 de droite où l'oiseau est au cœur du buisson à l'ombre et la photo 17 de gauche où il est monté en moucheronnant au sommet en plein soleil de même que sur la photo 16. Noter le ton très gris du dessus et blanc cassé du dessous, à droite, avec une légère marque brun jaunâtre aux axillaires, et les tons beige-chamois et blanc du dessous, à gauche.

Le 21 février 2016, un oiseau très gris dessus et blanc dessous, bec et pattes noirs, avec un long sourcil blanc cassé, donc au phénotype très proche de *tristis*, moucheronne dans les mêmes massifs de fleurs que l'individu du 23 janvier !... Mais il émet rapidement deux ou trois strophes de chant de type *collybita* (D. TISSIER). A priori différent de l'individu de janvier (en particulier, sans les tons chamois des flancs), et son chant éliminant complètement un oiseau de forme *tristis* pure, il pourrait être un "hybride" *abietinus x tristis* issu des régions d'intergradation de ces deux sous-espèces. Il a été classé dans la base comme **Pouillot de type sibérien**.



Photo n°19 : Pouillot de type sibérien, Lyon-Gerland, 23 février 2016, D. TISSIER. Noter l'absence de jaune aux flancs et à la tête ; peut-être une légère teinte verdâtre aux rémiges.

Lyon 8^e

Enfin, dernière observation à signaler, mais qui restera comme Pouillot de type sibérien car sans vocalisation : un oiseau est noté les 25 et 27 février dans un rez-de-jardin rue Saint-Mathieu dans le 8^e arrondissement de Lyon (O. ROLLET).

Discussion

On peut estimer qu'au moins 10, voire 12 oiseaux, ont séjourné ou transité par *Lyon Métropole* cet hiver, dont au moins 6 simultanément le 23 janvier. Dans tous les cas, le cri a été entendu pour valider, autant que faire se peut, l'identification comme Pouillot de Sibérie. On notera que des mouvements semblent perceptibles au cours de l'hiver, peut-être au gré des aléas météorologiques, mais aussi des ressources alimentaires (cas de la Confluence où une des deux roselières a été faucardée en janvier).



Photo n°20 : P. de Sibérie, Miribel-Jonage, 26 fév. 2016, O. WAILLE. Une des dernières citations : un des trois oiseaux qui ont séjourné au Grand Parc en janvier et février.

Dans la base de données, on ne trouvait, avant cet automne, que 8 oiseaux de type *tristis* ou au moins sibérien, dont 3 hors *Lyon Métropole* et 5 dans l'agglomération elle-même :

- Un individu le 21 janvier 2006 au Parc de Gerland, au plumage typique, mais silencieux (M. DIOT).
- Un oiseau intermédiaire de type *fulvescens* ou *tristis* non pur (avec un peu de jaune au sourcil et une légère teinte verdâtre dessus, mais avec un cri de *tristis*), noté le 4 décembre 2011 à Ampuis (V. PALOMARES).
- Un oiseau, très probablement *tristis*, mais silencieux, le 2 janvier 2013 à Miribel-Jonage (J.M. NICOLAS, photo n°21).
- Un oiseau probablement de type *fulvescens* (mais silencieux) le 15 mars 2013 à Limonest (S. CHANEL).
- Un possible individu *tristis*, dont le cri a été entendu, à Miribel-Jonage le 30 novembre 2014 (L. CARRIER, T. VELLARD).
- Un individu *tristis*, bien entendu, au Parc Technologique de Saint-Priest le 22 décembre 2014 (G. BRUNEAU).



Photo n°21 : Pouillot de Sibérie, Miribel-Jonage, janvier 2013, J.M. NICOLAS. Noter la coloration verdâtre des bordures des rémiges ainsi que du coude de l'aile, le sourcil chamois ainsi que le haut du cercle oculaire, les pattes et le bec noirs. Beau cliché de notre "ornithographe" habituel !

- Un oiseau de type sibérien le 3 janvier 2015 à Couzon-au-Mont-d'Or (S. CHANEL).
- Enfin un oiseau au chant et cris de *tristis* a été trouvé, puis retrouvé, dans les arbres d'une zone résidentielle, à Tassin-la-Demi-Lune, du 11 au 19 mars 2015 (S. CHANEL *et al.* - photo n°22), séjour prolongé qui avait permis à de nombreux observateurs de l'admirer.

La bonne connaissance des critères de détermination, l'assiduité de quelques ornithologues, certes amateurs, mais de bonne compétence et à l'expérience accrue, la meilleure qualité des appareils numériques de prise de vue, permettent aujourd'hui d'affiner nos connaissances sur le passage ou le séjour chez nous d'espèces ou sous-espèces rares qui passaient sans doute inaperçues autrefois.

L'avenir nous dira si ces données de 2015-16 trouvent une suite lors des prochaines saisons ou si le climat futur nous privera de l'observation locale de ces charmants passereaux !



Photo n°22 : Pouillot de Sibérie, Tassin, mars 2015, S. CHANEL

Les Butors étoilés de Miribel-Jonage

Un **Butor étoilé** *Botaurus stellaris*, probablement le même individu, est présent à Miribel-Jonage du 26 septembre au 16 novembre au moins, puis 2 oiseaux fréquentent les petites roselières du bord du Lac des Pêcheurs à partir du 6 décembre jusqu'à la fin du mois (D. & G. TISSIER, E. SAPALY, C. JOLIVET, A. AUCHERE, L. PELLOLI, J.M. BELIARD, F. PEPIN, P. CROUZIER, N. FOURNIER, H. LISAMBERT, M. CALLEJON) ; et c'est probablement un de ces deux oiseaux qui est photographié en gros plan aux Grands Vernes les 8 et 28 décembre (J.M. NICOLAS). Un des deux individus sera noté d'ailleurs jusqu'à fin janvier 2016. L'espèce devient régulière à Miribel-Jonage depuis l'hiver 2012-13, ce qui est peut-être à mettre sur le compte des aménagements favorables des Grands Vernes et du secteur de la Droite. Bravo à tous ceux qui y contribuent...



Butor étoilé, Miribel-Jonage, décembre 2015, J.M. NICOLAS

Les Bécassines sourdes du Lac des Pêcheurs

La première **Bécassine sourde*** *Lymnocyptes minimus* est levée le 30 octobre dans le pré habituel de Miribel-Jonage (S. CHANEL), où l'on notera la présence de 4 oiseaux, probablement hivernants, le 6 décembre et le jour du comptage *Wetlands* (D. & G. TISSIER, E. SAPALY, C. JOLIVET). 3 sont signalés le 10 février (S. CHANEL). Voir les articles dans *l'Effraie* sur l'hivernage de l'espèce à Miribel-Jonage (TISSIER & ROLLET 2012 et 2013, TISSIER 2016 à paraître).

Un oiseau est levé à la gravière de Joux le 4 novembre (F. LE GOUIS) et 3 les 8 et 11 (G. CORSAND).

Ces deux sites, gravière de Joux et Lac des Pêcheurs, sont les seuls du département où l'hivernage est noté depuis 2011 au moins. D'autres zones humides seraient à prospector, mais l'espèce est extrêmement discrète et son comportement oblige à une prospection spécifique !



Bécassine sourde, Miribel-Jonage, 6 décembre 2015, D. & G. TISSIER



Bécassine sourde, Miribel-Jonage, 6 décembre 2015, E. SAPALY & C. JOLIVET

... et quelques autres...

Un **Faucon émerillon** *Falco columbarius* est noté du 8 janvier au 13 février à Quincieux, probablement le même individu, une femelle peut-être habituée du site (S. CHANEL, F. LE GOUIS, B. BRUN, G. CORSAND, L. GIROUD). Deux individus avaient été observés en chasse le long de la rocade le 15 décembre (G. BRUNEAU), un mâle adulte aux Chères le 22 janvier et un autre ou le même à Arnas le 30 (F. PEPIN). Enfin, un mâle adulte est présent à Miribel-Jonage le 6 février (J.M. BELIARD).

L'exceptionnelle douceur de cet hiver a fait désertier aux anatidés les étangs de Miribel-Jonage et du Grand Large, quasiment vides lors du comptage *Wetlands* de janvier ! Les amateurs de cette belle famille ont dû se contenter, en fait de rareté, d'un **Harle piette** *Mergellus albellus* mâle qui a séjourné au Drapeau du 23 au 28 décembre (J.M BELIARD, L. COCHARD, M. CALLEJON, F. PEPIN), souvent malheureusement trop loin pour faire de belles photos de cet oiseau magnifique !...



Harle piette, Miribel-Jonage, décembre 2015, J.M. BELIARD

Un seul **Fuligule nyroca** *Aythya nyroca* pour cet hiver, un mâle adulte le 23 décembre à Ampuis (D. DE SOUSA).

Le premier **Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula* n'est observé que le 22 novembre (P. FOSSARD) et l'effectif ne dépassera pas les 6 individus à Miribel-Jonage ou au Grand Large (J.M BELIARD, A. AUCHERE, G. BROUARD, A. LE DRU, J. BARGE, C. BONNARD *et al.*).

De 1 à 15 **Tadornes de Belon** *Tadorna tadorna* sont signalés en décembre et janvier à Miribel-Jonage, au Grand Large ou à la gravière de Joux (12 citations). Un est à la Feysine le 21 janvier (F. PASSERI).

Les plongeurs font également hivernage plus nordique ! Un **Plongeon catmarin** *Gavia stellata* est trouvé à la gravière de Joux le 26 janvier (G. CORSAND, F. LE GOUIS) et c'est probablement le même qui est revu les 12 et 13 février au même endroit (P. ALEXANDRE, F. LE GOUIS).

Deux **Mouettes mélanocéphales** *Larus melanocephalus* se posent dans un labour de Vénissieux le 15 décembre (G. BRUNEAU), une autre est signalée le 23 janvier au Grand Large (T. VELLARD) et une à la Feysine le 4 février (P. FOULQUIER).

Dans ce même labour du 15 décembre, la présence d'un **Goéland pontique*** *Larus cachinnans* est suspectée dans un groupe de goélands (G. BRUNEAU) sous réserve d'homologation. Rappelons qu'il n'y a encore aucune donnée homologuée de cette espèce dans notre département ; l'identification reste toujours délicate, mais certains observateurs n'ont pas envoyé de fiche au CHR !... Attendons l'avis du CHR...

Aucune **Rémiz penduline** *Remiz pendulinus* cet hiver, si ce n'est 3 oiseaux repérés au Pont d'Herbens le 10 février (S. CHANEL), 1 le 13 (J.M BELIARD) et 1 au même endroit le 24 (M. CALLEJON) mais sans doute s'agit-il déjà d'oiseaux remontant vers le nord comme ces 2 oiseaux le 17 à Marennes (A. DORIE).

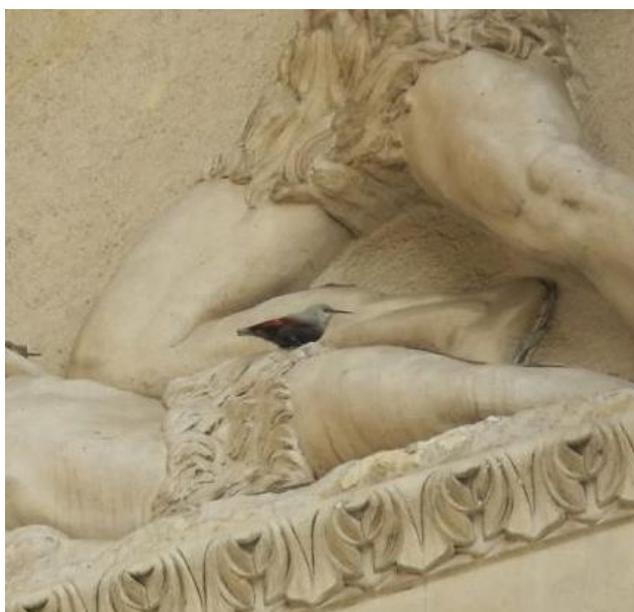
Est-ce aussi le cas de cette **Fauvette pitchou*** *Sylvia undata* trouvée dans les landes de Montagny le 21 février (A. AUCHERE) ? L'espèce donne là seulement sa 4^e donnée depuis 2000, les trois précédentes étant de Sainte-Consoce en mars 2001 (D. TISSIER), de Lyon en février 2004 (E. RIBATTO) et de Saint-Priest en septembre 2015 (G. BRUNEAU).



Fauvette pitchou, Montagny, février 2016, A. AUCHERE

Depuis le 10 novembre, un **Tichodrome échelette** *Tichodroma muraria* fréquente, comme chaque année, les falaises de Couzon-au-Mont-d'Or (S. CHANEL, T. GAULTIER, G. JULLIAN, A. LE DRU, M. MATHIAN, T. VELLARD, R. GIRARD, F. PEPIN, C. THEVENOT, C. VEZIN, P. FRITSCH, A. AUCHERE, C. NAESSENS, P. FOSSARD *et al.*). Avant cette date, un oiseau a été noté le 23 octobre aux Terreaux (F. FIGON), un (autre ?) le même jour sur la basilique de Fourvière (D. JAYMOND) - mais peut-être faudrait-il le chercher mieux dans le vieux Lyon et, en particulier, à la gare Saint-Paul où l'espèce était souvent vue dans les années 1990 ; un le 27 octobre à la Part-Dieu (anonyme) et, hors Métropole, un oiseau sur l'église de Saint-Genis-l'Argentière le 4 novembre (M.J. GIRAUD) et sur la grange de Roger VERMARE du groupe local LPO à Longessaigne le 10 janvier.

Tichodrome échelette, Lyon-Fourvière, oct. 2015, Delphine JAYMOND →



Au moins 4 **Sizerins flammés** *Carduelis flamma*, espèce devenue vraiment rare dans notre département, mais peut-être faudrait-il prospecter mieux dans les zones d'altitude, sont trouvés à Marchampt du 13 décembre au 5 février (P. HENRIOT) et au moins 3 oiseaux à Valsonne le 17 janvier (E. RIBATTO). Un autre avait été signalé le 1^{er} novembre à Arnas (G. CORSAND).

Déjà en janvier et février, des **Cigognes blanches** *Ciconia ciconia* sont observées en migration pré-nuptiale. 8 sont posées à Bron le 24 janvier (E. SAPALY), 6 à Saint-Laurent-de-Mure (D. GALIBERT) et une cinquantaine au-dessus de Saint-Exupéry (F. BASSOMPIERE) le 4 février, une passe en vol au-dessus de Miribel-Jonage le 6 (F. PEPIN) et 3 au-dessus de Corbas le 12 (V. GAGET).

NB : certaines observations sont soumises à homologation régionale ou nationale. Merci aux observateurs de penser à envoyer une fiche au CHR ou au CHN, si ce n'est déjà fait. Un astérisque signale ci-dessus les espèces concernées.

Les fiches d'homologation peuvent être téléchargées sur notre site www.faune-rhone.org et envoyées à cyrille@deliry.com pour le CHR et à chn@gmail.com pour le CHN.

Merci à tous les observateurs, assidus ou occasionnels, qui transmettent leurs données sur faune-rhone.org ; sans eux, ces chroniques ne seraient pas possibles.



Tarin des aulnes *Carduelis spinus*, Lyon, février 2016, D. TISSIER. Les Tarins semblent avoir été particulièrement abondants cet hiver.

Bibliographie

- **Collectif Birding Netherlands (2015).** Identification of Siberian Chiffchaff. *Birding Netherlands*, page web : <http://www.birdingnetherlands.com/blog/identification-of-siberian-chiffchaff>
- **DEAN A. R. & SVENSSON L. (2005).** 'Siberian Chiffchaff' revisited. *British Birds* n°98: 396-410.
- **DEAN A., BRADSHAW C., MARTIN J., STODDART A. & WALBRIDGE G. (2010).** The status in Britain of 'Siberian Chiffchaff'. *British Birds* n°103: 320-338. Voir la page web : Chiffchaffs from the West Siberian Plain: 'fulvescens' <http://deanar.org.uk/tristis/tristis.htm#fulvescens>
- **DUBOIS P. J., YESOU P. et le CHN (1995).** Les Pouillots véloces *Phylloscopus collybita* de type *tristis/fulvescens* en France : statuts et critères d'acceptation par le CHN. *Ornithos* 2-4 : 170-174.
- **DUBOIS P. J. (2015).** Identification, taxonomie, statut en France du Pouillot de Sibérie *Phylloscopus collybita tristis*. *Ornithos* 22-1 : 16-38.
- **DUBOIS P.J., LE MARECHAL P., OLIOSSO G. & YESOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560pp.
- **GARNER M. (2013).** Siberian Chiffchaff and Common Chiffchaff: Part 1, Plumage Morphing. Sur la page: <http://birdingfrontiers.com/2013/01/01/siberian-chiffchaff-and-common-chiffchaff-part-1/>
- **LPO Rhône (2015 & 2016).** Base de données - sur www.faune-rhone.org. LPO Rhône, Lyon.
- **ROLLET O. & TISSIER D. (2012).** Suivi de l'hivernage d'une Bécassine sourde à Miribel-Jonage durant l'hiver 2011-12. *L'Effraie* n°32. LPO Rhône, Lyon.

- **ROLLET O. & TISSIER D. (2013).** L'hivernage des Bécassines sourdes de Miribel-Jonage (2^e hiver). *L'Effraie* n°34. LPO Rhône, Lyon.
- **TISSIER D. (2016).** Hivernage de la Bécassine sourde au Parc de Miribel-Jonage (Lyon Métropole). *Le Bièvre* à paraître. LPO Coordination Rhône-Alpes, Lyon.
- **VERNEAU A. (2015).** Réunion plénière 2014 du CHN. *Ornithos* 22-1 : 14-15.

Chant de *tristis* sur : http://www.tarsiger.com/mp3/antero/20070605_Phycol.mp3

Cri de *tristis* sur : <http://deanar.org.uk/tristis/soundfiles/tristis2.mp3>



Mésange à longue queue, Parc de la Tête d'Or, Lyon, janvier 2016, Sorlin CHANEL



Mésange à longue queue, Parc de la Tête d'Or, Lyon, janvier 2016, Loïc LE COMTE

La **Mésange à longue queue nordique** *Aegithalos caudatus caudatus*, à tête blanche, a été retirée de la liste du CHN depuis le 1^{er} janvier 2013 (VERNEAU 2015), les connaissances sur ce taxon restant encore insuffisantes, hors épisode d'invasion caractérisée, et des individus à tête blanche semblant présents parmi les oiseaux occidentaux de la sous-espèce nicheuse française *A. c. europaeus*. Il est toutefois intéressant de garder en archives les observations d'oiseaux tels que ceux illustrés ci-dessus, à tête blanche ou intermédiaire. Si quelqu'un se sent motivé pour étudier la question, nous publierons une note dans un prochain numéro sur ces beaux oiseaux.